

## Historique du Kommando de Plauen (Dr. Th. Horn) - 27

Un kommando de déportés se trouvait à Plauen dans la firme Dr Th. Horn, déjà active dans l'aéronautique dans les années vingt. Le siège de la firme était à la périphérie de Plauen au 284 de la Pausaer Strasse.

Le 9 novembre 1944, furent envoyés à Plauen à la firme Th. Horn, 50 déportés, dont un nombre toujours plus restreint (en décembre 1944 seulement 35 hommes) fut embauché et mis à la disposition de la firme en tant qu'ouvriers qualifiés.<sup>1</sup> Le 6 décembre 1944, deux déportés russes tentèrent de fuir. Le jour suivant un Polonais et un Français moururent ; la mort d'un autre Français est enregistrée le 28 décembre. Si l'on considère la petite taille du kommando et le petit nombre d'ouvriers qualifiés ce pourcentage de décès est exceptionnellement élevé. Les conditions de détention étaient visiblement mauvaises, ce qui explique aussi les tentatives d'évasion.

Des sources municipales mentionnent deux décès pour le kommando de Plauen (Dr. Th. Horn). Une liste du principal cimetière municipal mentionne la tombe d'un Allemand, qui mourut en janvier 1945 et fut incinéré à Plauen, une autre fiche indique le décès d'un déporté autrichien qui mourut le 2 février 1945 du typhus.<sup>2</sup>

On n'a que très peu d'informations sur la situation dans le kommando Dr. Th. Horn. Non pas parce que les enquêtes correspondantes du bureau central de l'administration judiciaire régionale à Ludwigsburg montrent une certaine confusion en ce qui concerne les trois kommandos de Plauen, mais les informations classées sont vraiment rares. On ne put interroger qu'un seul témoin venant du kommando Dr. Th. Horn, qui dans le cadre de la dissolution du camp de concentration de Gross-Rosen arriva du kommando de Fünfteichen au camp de Flossenbürg puis à Plauen. D'après lui les conditions de vie à Plauen étaient « incomparablement plus faciles que dans les autres camps ».<sup>3</sup> C'est juste pour ses compétences qu'il aurait été le seul juif envoyé à Plauen, où des instruments optiques devaient être fabriqués. Après le bombardement de l'usine, le kommando aurait été dissous. Le chef de kommando des trois kommandos de Plauen était le SS-Oberscharführer Dziobaka. Aucun autre nom d'hommes de garde SS ne nous est parvenu. Un rapport d'effectif du 31 janvier 1945 fait état de 13 surveillants pour le kommando.<sup>4</sup>

Fin février 1945, il y avait encore dans le kommando 50 déportés – pour la plupart mécaniciens – 15 Russes, 12 Français, 9 Polonais et 8 Tchèques, 2 Allemands et 2 Belges ainsi qu'un Italien et un Yougoslave. Fin mars ce nombre était pratiquement inchangé.<sup>5</sup>

Le kommando a dû être dissous fin mars ; une liste du département du travail à la Kommandantur de Flossenbürg en date du 10 avril 1945 fait mention de « 42 transferts en provenance du kommando de Plauen (Dr. Th. Horn) vers le kommando de Lengenfeld, le 27 mars 1945 ». Un autre déporté de Plauen mourut à Lengenfeld cinq jours seulement après le transfert.

Les déportés de Plauen durent sans doute marcher vers le sud avec ceux de Lengenfeld. Cette marche de la mort, qui menait vers le nord de la Bohême en passant par Johanngeorgenstadt et finit à Pístov, n'entraîna pas un nombre de victimes vraiment considérable.

L'usine d'appareils pour l'aviation fut démontée en février 1946 par l'autorité militaire soviétique avec 400 employés et malgré des carnets de commandes pleins pour des montres et des instruments de mesure ; ce n'est que plus tard que l'entreprise reprit le travail avec 70 employés.<sup>6</sup> Il n'y a pas de mémorial pour le kommando.

---

<sup>1</sup> Forderungsnachweise der Abteilung Arbeitseinsatz in Flossenbürg an die Dr. Th. Horn in Plauen i. Sa. Für November und Dezember 1944 in: BArch Berlin, NS 4/FI 393. Bd 2.

<sup>2</sup> KZ-Gräber: Schreiben des Rates der Stadt Plauen, Hauptfriedhof, an die Betreuungsstelle für die Opfer des Faschismus, 1.12.1948, Bl. 140; Auszug aus dem Bericht an das Sozialamt in einem Schreiben des Kommunalwirtschaftsunternehmens der Stadt Plauen, Bestattungswesen, an das Referat Verfolgte des Naziregimes, 5.12.1950, Bl. 120, in: StadtA Plauen, VA 8718 U 6/81.

<sup>3</sup> Aussage Edmund M., 7.10.1969, in: BArch Ludwigsburg, ZStl. IV 410 AR 3214/66.

<sup>4</sup> Stärkemeldung der Wachmannschaften und Häftlinge der Arbeitskommandos im Dienstbereich des Höheren SS- und Polizeiführers des SS- Oberabschnitts ELBE, Stand vom 31. Januar 1945, in: ITS Arolsen, Historisches Archiv, Flossenbürg-Sammelakt 10 (Kopie aus der Sammlung Toni Siegert in: AGFI).

<sup>5</sup> BArch Berlin, Bestand ehem. ZStA, Dok/K 183/11.

<sup>6</sup> Vgl. Andreas Krone, Plauen 1945-1949. Vom Dritten Reich zum Sozialismus. Phil. Diss. TU Chemnitz 2001; [http:// archive.tu-chemnitz.de/pub/2001/0011/data/krone.pdf](http://archive.tu-chemnitz.de/pub/2001/0011/data/krone.pdf), letzter Zugriff 18.01.06.

Ulrich Fritz

Extrait de l'ouvrage de Wolfgang Benz et Barbara Distel « Der Ort des Terrors » p.227, 228.

Traduit de l'allemand par Nadine Goujon, le 31 octobre 2015.